

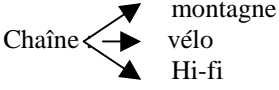
DU de réhabilitation neuropsychologique

REEDUCATION DES APHASIES FLUENTES

**Catherine Tessier –
service de médecine physique
Hôpital Salpêtrière**

<p>APHASIE DE WERNICKE type I INTRODUCTION</p> <p>A) Langage spontané</p> <ul style="list-style-type: none"> - aphasie fluente - paraphrasies phonémiques et/ou verbales <p>paraphrasie phonémique = non-mot pouvant ou non modifier la structure syllabique et métrique du mot cible</p> <p>exemple : depuis → /depyli/ sapin → /sabÉ/</p> <p>Les paraphrasies phonémiques se distinguent des néologismes par la distance entre le mot cible et la production du patient (une paraphrasie a 50 % de phonèmes en commun avec le mot cible).</p> <p>Un discours riche en néologismes est appelé jargonaphasie</p>	<ul style="list-style-type: none"> - paraphrasie verbale = forme produite coïncidant avec un mot de la langue (ressemblance orthographique et phonologique). Exemple : mouton → bouton - présence parfois de quelques paraphrasies sémantiques : mot du lexique ayant un lien sémantique avec le mot cible. Exemple poire → cerise <p>Présence de mots bien produits mais fonctionnels rendant le discours peu informatif. Pas de trouble articulaire.</p> <p>Débit élocutoire accéléré : logorrhée (plus de 90 mots à la minute). Souvent incanalizable.</p> <p>Anosognosique : non conscient de leur trouble d'où aucune autocorrection.</p>
<p>B) Compréhensions orale et écrite perturbées lors des épreuves de désignation et d'appariements mots écrits – images.</p> <p>C) Modes de transposition auditivo-et visuo-phonatoire jargonnés.</p> <p>D) Langage écrit jargonné et graphisme préservé.</p> <p>Il est à noter une grande variabilité des performances</p>	<p>Ce syndrome a été décrit en 1874, par l'allemand Carl Wernicke :</p> <p>La lésion minimale concerne la moitié postérieure du gyrus temporal supérieur.</p> <p>Elle déborde souvent sur le gyrus temporal moyen supra-marginal et la substance blanche sous-corticale.</p>
<p>L'ensemble des paraphrasies phonémiques est dû à un déficit se situant au niveau du lexique phonologique de sortie.</p> <p>Les néologismes correspondraient à un déficit plus sévère que celui des paraphrasies phonémiques.</p> <p>Il en est de même pour les paraphrasies sémantiques sans atteinte du système sémantique.</p>	<p style="text-align: center;">REEDUCATION</p> <p>1 – Canaliser l'incitation verbale 2 – Réduire l'anosognosie 3 – La métaphonologie.</p> <p>Cette thérapie vise à renforcer la conscience de la structure phonologique des mots.</p> <p>a) A partir d'un matériel auditif : Le patient doit désigner à l'aide d'un carton présenté en choix multiple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans un premier temps, le nombre de syllabes d'un mot entendu ; - puis le phonème initial ; - les deux à la fois. <p>Dans cet exercice, la conscience phonologique est travaillée d'abord à l'entrée.</p>
<p>b) D'autres exercices améliorant les capacités phonologiques et renforçant l'accès au lexique peuvent être proposés tels que :</p> <p>Une tâche de « jugement de rimes »</p> <p>Exemple : le patient doit dénommer à partir d'un choix multiple oral un animal à 4 pattes qui rime avec « sapin ».</p> <p>Si la réponse est « lapin » on envoie un feedback positif : « oui sapin rime avec lapin ».</p> <p>Le patient doit alors répéter la paire rimée. Puis le mot cible est présentée par écrit, le patient doit le copier, puis retrouver le mot de la paire. En cas d'erreur, un indice phonémique ou graphémique est fourni et toute la procédure est reprise à partir du stade de la répétition de la paire rimée.</p>	<p>c) Ces mêmes tâches peuvent être effectuées ensuite à partir d'images pour aboutir à la dénomination. On choisira, les images illustrant les mots travaillés auparavant en respectant une certaine progression, à savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la longueur du mot ; - la fréquence ; - le côté opératif ou non opératif. <p>La succession des items devra toujours respecter une non proximité phonologique ou sémantique afin de ne pas induire de persévération.</p> <p>D'autre part, aucun automatisme langagier ne doit être utilisé comme mode de facilitation sous peine d'entraîner des paraphrasies.</p>

<p>La dénomination s'exercera donc à travers la médiation phonologique :</p> <p>Présentation successive de 5 images :</p> <ul style="list-style-type: none"> - on fournit au patient le nombre de syllabes, le premier phonème et avec quel mot il rime ; - le patient doit reconstituer le mot écrit à l'aide des lettres du mot présentées en choix multiple - une fois le mot correctement sérié, le patient doit épeler après le praticien puis répéter le mot (lecture soutenue) ; - il copie ce mot en verbalisant chaque graphème simultanément ; - copie différée toujours associée à la verbalisation simultanée. 	<p>Une fois chaque item travaillé selon cette procédure, on présente de nouveau chaque image que le patient doit alors dénommer par écrit et par oral.</p> <p>Ces exercices effectués à partir d'un matériel visuel travaillent cette fois la conscience phonologique à la sortie.</p> <p>En parallèle, on peut travailler :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la discrimination phonologique à l'aide du logiciel AIRTAC ; - ainsi que par des tâches « pareil-pas pareil » ; - des exercices de désignation ; - ou des exercices de complétures de phrases.
<p>En complément :</p> <ul style="list-style-type: none"> - lecture à haute-voix de graphèmes isolés en s'aidant du langage gestuel de Madame Borel-Maisonny suivi de leur transcription ; - progressivement, lecture à haute-voix, transcription, répétition de mots, phrases, textes choisis en fonction d'un matériel permettant d'exercer la proximité phonologique. Exemple : c'est l'hiver, le vent est vif, l'air est vivifiant. - Exercices de dérivation. Exemples : feuilles, feuillage, feuilleter, effeuiller. <p>La rééducation du langage à un niveau plus élaboré rejoint celle des aphasies non-fluents.</p>	<p>APHASIE DE WERNICKE Type 3 (aphasie sensorielle transcorticale)</p> <p>a – Langage spontané</p> <ul style="list-style-type: none"> - aphasie fluente - débit élocutoire normal - pas de trouble arthrique - paraphasies verbales et sémantiques <p>b – Compréhensions</p> <ul style="list-style-type: none"> - très déficitaires, à l'écrit et à l'oral, parfois dès le stade de désignation <p>c – Modes de transposition</p> <p>La répétition est aussi bien préservée pour les pseudo-mots que pour les mots. La lecture à haute-voix peut révéler quelques déviances.</p> <p>d – Langage écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> - perturbé par des paraphrasies sémantiques et de nombreuses persévérations - réalisations graphiques conservées - copie préservée.
<p>Les lésions responsables se situent le plus souvent au niveau temporal inférieur et postérieur mais peuvent également être observées des lésions péri-sylviennes étendues (Kaertez & al, 1982 ; Berthier et al, 1991).</p> <p>Déficit à l'intérieur du système sémantique.</p>	<p style="text-align: center;">Rééducation</p> <p>Bannir le recours aux automatismes langagiers</p> <p>1 – Exercices portant sur un matériel non verbal</p> <p>a) classement catégoriel à partir d'images (exemples : outils ⊥ ustensils de cuisine – fleurs ⊥ fruits). Ces associations qui nécessitent une modification de thème à chacune des opérations éviteront les persévérations. Les exercices de classification exigent un niveau de conceptualisation maîtrisant les sous-classe : ex la voiture bleue figurera dans les catégories : moyen de transport – métal – couleur bleue</p> <p>b) Classements fonctionnels (lèvres associées à rouge à lèvres – brosse à dents associée à dentifrice).</p>

<p>2 – Exercices de différenciation sémantique</p> <p>3 – Exercices à partir d'un matériel verbal au niveau lexical</p> <p>Désignation d'images en choix multiple :</p> <p>a) selon une seule dénomination</p> <ul style="list-style-type: none"> - sans distracteur sémantique. Ex : armoire, voiture, stylo, parapluie - avec distracteur sémantique. Ex : armoire, voiture, stylo, camion <p>b) selon plusieurs dénominations possibles</p> <ul style="list-style-type: none"> - montrez « la voiture bleue », « la Clio », « le moyen de transport ». <p>c) à partir de traits fonctionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - montrez « un objet qui sert à conduire ». 	<p>4 – Exercices de généralisation sémantique</p> <p>5 – Evocation des :</p> <p>a) Traits sémantiques caractérisant des concepts proches, ex : quelle est la différence entre une cerise et un citron ?</p> <p>b) Parties d'un tout, ex : de quoi est composée une voiture ?</p> <p>6 – Exercices portant sur matériel verbal écrit</p> <p>L'objectif est de faire récupérer des liens entre les mots selon leur catégorie, leur fonction et le contexte sans référent visuel.</p> <p>Ces exercices seront proposés par écrit puis les items cibles évoqués par oral la séance suivante.</p> <p>a) refaire les exercices précédents de classification exclusivement à l'aide de mots écrits.</p> <p>b) Travailler la polysémie (évoquer par oral les différents sens d'un même mot proposés dans un premier temps en choix multiple).</p> <p>Chaîne </p> <p>c) Exercices d'analogies : ex : payer, régler, estimer</p> <p>d) Rétablissement des contraintes lexicales</p> <p>e) Appariements</p>
<p>7 – Exercices de choix forcés</p> <p>8 – Evocation spontanée de toutes les formes possibles d'actualisation du mot cible</p> <p>exemple : voiture</p> <ul style="list-style-type: none"> - on l'achète, on l'immatricule, on la conduit - de course, neuve, d'occasion 	